

2024
2025



Rapport annuel



CENTRE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE
Saguenay-Lac-Saint-Jean



Membres de l'équipe de travail



Annie
Dallaire-Maltais
Adjointe administrative



Julien Renaud
Codirecteur
Responsable
communications
et événements



Sabrina Ostré
Codirectrice
Chargée de projets
internationaux



Pia Cerda Bustios
Chargée de projets
internationaux
(Amérique latine)
et en éducation à la
citoyenneté mondiale



Élodie
Rabenantoandro
Chargée de projets
(Afrique) et de stages
internationaux



Francis Laroche
Chargé de projets
en éducation
à la citoyenneté
mondiale

Volontaires, stagiaires et membres du personnel
au cours de la dernière année:



Camille-Amélie Koziej-Lévesque
Sophie Pelletier
Mathilde Thibeault-Jacobsen
Adèle Gagnon-Pelletier



Mot de la présidente

L'évolution actuelle du contexte mondial est pour le moins inquiétante: guerres et militarisation, dérèglements climatiques incontrôlés, recul des droits des femmes, autoritarismes en croissance, prolifération des extrémismes de droite, coupes drastiques des aides humanitaires et au développement, et quoi encore? Dans ce contexte difficile, notre engagement au quotidien envers la solidarité internationale prend tout son sens. Plus que jamais, il est essentiel de renforcer les liens entre nous et de continuer à bâtir des ponts entre les communautés d'ici et d'ailleurs.

Notre organisme, tout petit soit-il, a sa raison d'être et sait faire preuve de dynamisme et de résilience. La stabilité de notre équipe, par exemple, est un atout précieux, et c'est avec fierté que nous avons officialisé un modèle de cogestion qui reflète bien nos valeurs de collaboration, d'équité et de reconnaissance du savoir collectif.

Cette dynamique interne solide et l'implication sans faille des membres du conseil d'administration nous permettent d'avancer avec cohérence et assurance dans l'appui à d'importants projets de développement, la réalisation de stages pour les jeunes et la très nécessaire éducation à la citoyenneté mondiale.

Cette année a également été marquée par un tournant significatif: notre déménagement. Loin d'être un simple changement d'adresse, ce nouveau lieu symbolise un véritable renouveau pour le CSI-SLSJ, qui se dirige vers ses 50 ans. Il ouvre la porte à de nouvelles occasions de collaboration, à une meilleure accessibilité, à une plus grande visibilité ainsi qu'à un espace ouvert plus propice à l'accueil, à la rencontre et à l'action collective.

Motivée comme jamais, l'équipe redouble d'efforts pour accentuer notre présence régionale et tisser des liens encore plus solides avec diverses parties prenantes de notre communauté. Notre vitalité se manifeste concrètement à travers des projets qui sont porteurs de sens, des partenariats enrichissants et une présence accrue de plus en plus appréciée sur le terrain.

Conseil d'administration 2024-2025

Martine Bourgeois, présidente
Gaétan Fiola, vice-président
Alain Zingongo, secrétaire-trésorier
Moustapha Faye
Tania Lagacé
Lise Leclerc
Alexandra Suess
Eric Normand-Thibeault
Catherine Tracy



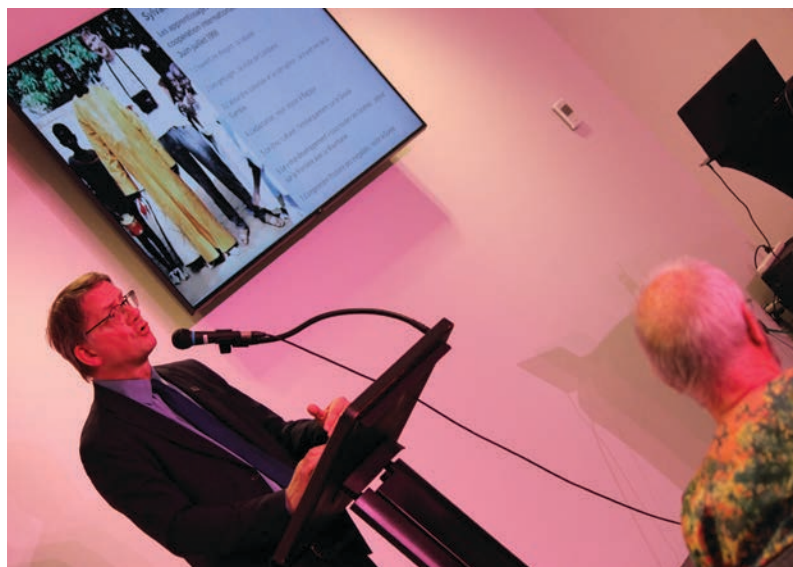
Pour l'année à venir, je nous souhaite de continuer à nourrir de belle façon cette énergie collective, à faire rayonner notre mission et à bâtir, chaque jour, une société bienveillante, plus juste, plus humaine, plus digne, plus solidaire.

Martine Bourgeois
Présidente

EN VEDETTE

Des nouveautés déjà incontournables!

L'année 2024-2025 du CSI-SLSJ a été marquée par l'organisation de nouveaux événements mobilisateurs appelés à devenir des activités phares des programmations des Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) et de la Semaine du développement international (SDI).



D'abord, le tout premier Gala de l'engagement international a été tenu le 20 novembre 2024 à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), dans une formule de lecture d'extraits de journaux de bord. Ce moment de partage a permis de célébrer les personnes de notre région engagées en solidarité internationale et d'en promouvoir les valeurs. Les personnalités publiques Sylvain Gaudreault et Étienne Troestler se sont prêtées au jeu.



En clôture de gala, le CSI-SLSJ a annoncé la création de la Bourse de l'engagement international, en collaboration avec le Conseil central des syndicats nationaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean (CSN), dans un désir de valoriser et de stimuler l'implication citoyenne. La première lauréate, Marie-Pier Perron, ex-stagiaire en physiothérapie (UQAC) au Sénégal, a pu présenter une conférence sur l'accès aux soins de santé dans le monde à des élèves du secondaire.



À l'aube de la SDI, le 30 janvier 2025, le CSI-SLSJ a tenu la première édition du Microforum sur la solidarité internationale, dans les magnifiques locaux de COlab, à Alma. Cette nouvelle initiative visait à rassembler les acteurs régionaux de la coopération internationale afin de partager des idées innovantes, de coconstruire des solutions concertées et de favoriser l'émergence d'une vision commune de la place de la solidarité internationale en regard des grands enjeux mondiaux.

Une partie des réflexions s'est articulée autour de la solidarité numérique. Les personnes participantes ont échangé sur les façons d'utiliser le numérique à bon escient, l'accès inégal aux technologies comme source d'inégalités et les enjeux de communication avec les partenaires internationaux. Un comité a été constitué pour déterminer le prochain thème.



L'événement a lancé un dialogue régional dans le cadre des États généraux québécois de la solidarité internationale, organisés par l'AQOCI. Les échanges ont constitué la base de travail des différents ateliers citoyens qui ont suivi. La synthèse a ensuite nourri la réflexion nationale en vue de l'adoption d'une Déclaration d'engagement appelant à l'action.



Éducation à la citoyenneté mondiale

L'ECM EN CHIFFRES

68 activités
1730 participant·e·s

**Journées québécoises de
la solidarité internationale**



La participation citoyenne a été valorisée et célébrée en novembre, dans le cadre des JQSI, avec **16** activités grand public, **12** activités scolaires, **34** partenaires mobilisés et **614** participant·e·s actif·ve·s. À cela s'ajoute la visibilité sur les réseaux sociaux (**11 595**) et dans les médias – **5** articles, **2** entrevues radio, **2** entrevues télé et **1** chronique. Le CSI-SLSJ a aussi joué un rôle de mobilisation en faisant la promotion d'événements de partenaires.



La programmation des JQSI tend à prendre une forme récurrente, avec des activités qui ont fait leurs preuves: le Gala de l'engagement international, les midis-rencontres avec les partenaires, la tournée Bière et révolution, le Jeudi Cambio du mois et les activités en milieu scolaire. Cela permet de créer des rendez-vous, de capitaliser sur les expériences antérieures et de faciliter l'organisation.

Chronique JQSI 2024

Reprendre le pouvoir par l'engagement citoyen

Parue le 26 octobre 2024, dans *Le Quotidien*

Le mot « démocratie » trouve son origine dans le grec ancien, « demos » signifiant « le peuple » et « kratos », « le pouvoir ». Ainsi, la démocratie, au sens premier du terme, est littéralement le pouvoir du peuple. Pourtant, dans nos sociétés modernes, souvent organisées en systèmes représentatifs, il peut être difficile de croire que le pouvoir nous appartient véritablement. Nous avons tendance à penser que l'organisation de nos collectivités repose entre les mains d'une petite minorité : politiciens, grands décideurs, élite, etc. Mais ce n'est pas le cas. Même au sein d'un système représentatif, le pouvoir reste fondamentalement entre les mains des citoyens et citoyennes. Nous avons la capacité de nous engager, de nous mobiliser et d'influencer le cours des choses. Ce pouvoir citoyen ne se limite pas à l'acte de voter aux élections, mais s'étend bien au-delà, à travers la participation quotidienne à la vie collective.

Tout commence par une prise de conscience

Les défis sociaux, économiques et environnementaux qui touchent nos communautés, une fois identifiés, nous amènent à remettre en question nos privilèges et nos habitudes. Cette première étape est fondamentale, car elle amorce un processus de transformation. Ensuite, cette prise de conscience évolue en empathie – nous nous identifions aux luttes des autres, aux injustices qu'ils subissent, et nous

ressentons un devoir d'agir. Entre le majestueux fjord, les montagnes qui veillent et les forêts qui s'étendent à perte de vue, et dans un contexte de surabondance alimentaire, il est pourtant facile de croire que tout va bien et que notre table sera toujours garnie. La pandémie de COVID-19 a d'ailleurs mis en lumière la fragilité de notre système alimentaire mondialisé, lequel peine à faire face aux secousses.

C'est ainsi que l'engagement citoyen prend forme, par des actions concrètes comme le bénévolat, la participation à des initiatives locales ou le plaidoyer. Ce parcours est profond et change l'individu. Il le fait passer du statut de simple spectateur à celui de citoyen actif et engagé. C'est cette transformation psychologique qui est au cœur de la démocratie vivante. C'est précisément cette vision que les Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) de 2024 souhaitent mettre de l'avant, en explorant le thème de la démocratie et de la participation citoyenne. Chaque année, ces journées sont l'occasion de réfléchir à notre rôle dans la société et d'échanger sur les moyens concrets d'influencer notre environnement, tant au niveau local qu'international. Dans une époque marquée par les crises environnementales et sociales, il est plus que jamais pertinent de repenser notre engagement citoyen.

S'engager face au cynisme

Aujourd'hui, il est difficile de percevoir que le monde change dans une direction que nous souhaiterions.

Avec nos vies bien remplies, nous sommes souvent confrontés à des réalités déconcertantes : les inégalités se creusent, les crises sociales et environnementales s'intensifient, et la confiance envers nos institutions vacille. Ce sentiment de stagnation ou d'impuissance peut nourrir une forme de cynisme, un doute profond sur notre capacité à influencer réellement sur les choses.

Et pourtant, au Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean (CSI-SLSJ), nous constatons que le changement est bel et bien en marche. À travers nos actions, nous voyons des transformations concrètes se produire, ici comme ailleurs. Nos incubateurs solidaires, qui offrent aux jeunes la possibilité de s'engager activement dans des projets collectifs, sont un exemple de cette dynamique. Ils permettent aux participants de rêver et de concrétiser des initiatives porteuses de solutions pour leur communauté.

Nous observons aussi cette transformation chez les jeunes qui partent en stage, comme ceux de l'École secondaire Camille-Lavoie d'Alma, qui, après leur séjour au Bénin, sont revenus enrichis de leur immersion dans une autre culture et dans une autre réalité sociale. Leurs constats et leurs actions témoignent de l'impact que chaque individu peut avoir à l'échelle locale et internationale.

Les projets de nos partenaires internationaux, notamment dans le cadre du Programme de coopération climatique

internationale (PCCI), montrent également comment des communautés entières au Bénin, au Burkina Faso, au Sénégal et en Équateur se mobilisent pour répondre aux défis environnementaux et sociaux. En travaillant avec eux, nous renforçons cette solidarité qui transcende les frontières et contribue à bâtir un monde plus juste et durable.

À ce titre, le Gala de l'engagement international, qui aura lieu le 20 novembre à l'UQAC, mettra en lumière des initiatives citoyennes inspirantes. Ce gala, organisé dans le cadre des JQSI, soulignera les efforts de ceux qui, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et ailleurs, se mobilisent pour un avenir plus solidaire à travers des stages, du volontariat ou divers types de projets.

Ce n'est pas un rêve!

La démocratie ne se résume pas à des élections. C'est un projet vivant, qui se construit chaque jour, par la participation active de chaque citoyen. Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, nous avons cette capacité unique de nous organiser, de nous mobiliser autour de causes qui nous tiennent à cœur. En participant à des consultations publiques, en s'impliquant dans des projets communautaires ou en joignant des groupes militants, nous redonnons du pouvoir aux citoyens de la région. Le chemin vers une démocratie renouvelée commence ici, chez nous. Chaque citoyen a un rôle à jouer. Alors, engageons-nous, car le pouvoir du peuple réside dans nos actions quotidiennes, dans nos engagements et dans notre capacité à construire ensemble un avenir plus juste et solidaire.

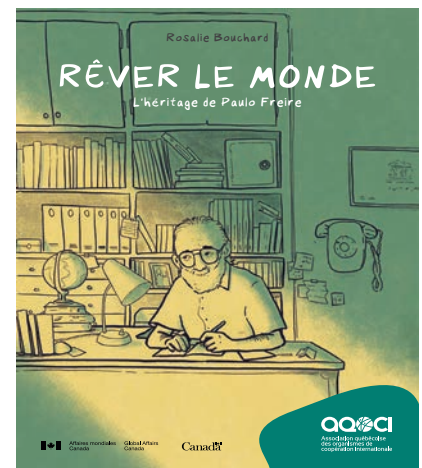
*Francis Laroche,
chargé de projets en
éducation à la citoyenneté
mondiale, CSI-SLSJ*

La SDI s'est tenue du 2 au 8 février. Au total, **8** activités grand public et **1** activité en milieu scolaire ont été organisées, regroupant **161** personnes de manière active. La portée des différentes publications sur les médias sociaux a atteint **10 951** personnes. Enfin, le rayonnement médiatique a dépassé les attentes avec **2** entrevues télé, **1** entrevue radio, **1** article et **1** chronique, dont l'écriture a été confiée à un participant des JQSI, François Privé.

Semaine du développement international

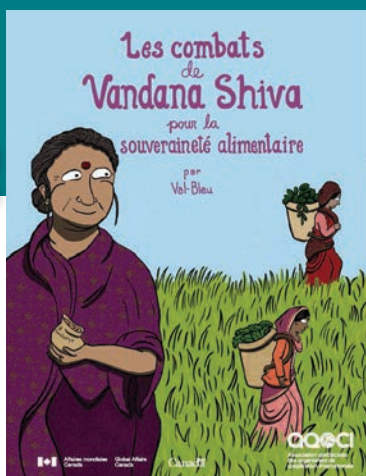


Grâce au soutien renouvelé du Syndicat des chargés et chargées de cours de l'UQAC, la bande dessinée sur l'héritage de Paulo Freire a été imprimée en format géant. Elle a notamment été exposée au Cégep de Jonquière.



En plus de *Rêver le monde* sur l'héritage de Paulo Freire, le CSI-SLSJ dispose de trois autres bandes dessinées géantes disponibles pour des expositions dans les milieux scolaires, communautaires et professionnels. Celles-ci traitent de souveraineté alimentaire, de justice économique et de justice climatique.

Plus d'info
sur notre site
Web via
ce code QR



Chronique SDI 2025

Des petits morceaux de paradis

Parue le 25 janvier 2025, dans *Le Quotidien*

Les images qui nous parviennent de la Californie ressemblent à l'enfer. Incendies, sécheresse, paysages brûlés : j'ai l'impression de les avoir déjà vues dans mes cauchemars. Mais que vois-je dans mes rêves ?

J'ai commencé à m'intéresser au réchauffement climatique il y a 30 ans. Je me souviens clairement de l'époque où, dans la conversation collective, ce sujet était encore traité comme un débat, avec deux points de vue supposément légitimes. Pourtant, tout ce que je lisais de sérieux pointait vers une catastrophe prévisible, pour laquelle il fallait se préparer et revoir profondément notre manière de traiter la nature. Mais ce n'est pas le cas. Même au sein d'un système représentatif, le pouvoir reste fondamentalement entre les mains des citoyens et citoyennes. Nous avons la capacité de nous engager, de nous mobiliser et d'influencer le cours des choses. Ce pouvoir citoyen ne se limite pas à l'acte de voter aux élections, mais s'étend bien au-delà, à travers la participation quotidienne à la vie collective.

Pendant les 30 années où j'ai observé ce problème, l'humanité a émis autant de gaz à effet de serre que dans toute l'histoire précédente, et la température moyenne a augmenté à un rythme démesuré à l'échelle géologique. Aujourd'hui, de vastes régions du globe deviennent inhabitables, et des centaines de millions de personnes devront les quitter pour simplement survivre. Pendant plusieurs années, ce sont ces catastrophes prévisibles qui animaient mes explications. Dès que j'en avais

l'occasion, je décrivais l'enfer qui nous attendait. Je donnais des exemples concrets de souffrances humaines causées par nos comportements et j'insistais sur le mode de vie austère que nous devons adopter pour éviter le pire. Le concept de l'empreinte écologique part du constat que notre planète a des ressources limitées. Elle nous offre environ 12 milliards d'hectares bioproduitifs, que nous devons éviter de surexploiter pour qu'ils continuent de nous rendre des services vitaux. Nous sommes aujourd'hui plus de 8 milliards sur Terre, ce qui nous donne un peu moins d'un hectare et demi par personne. Nous dépassons largement ces limites. L'austérité, bien que nécessaire, n'est pas facile à vendre. Surtout, elle présente un défaut : elle nous fait oublier le paradis que nous pourrions construire, ensemble, si nous prenions le temps de penser autrement.

Un paradis à construire

Et c'est en ayant beaucoup parlé de l'enfer à venir que je me suis mis à imaginer l'avenir sous un autre angle. Au lieu de regarder l'imminente catastrophe, j'ai décidé de rêver activement au paradis que nous pourrions créer, non seulement pour alléger nos angoisses, mais aussi pour le plaisir de travailler avec des gens de tous les horizons. Aujourd'hui, cette perspective nourrit mes pensées quotidiennes. Il n'y a plus un problème duquel j'entends parler sans me demander : « Devant cette calamité, quel paradis pourrions-nous construire, ici et maintenant, avec tous ceux qui voudront mettre l'épaule à la roue ? » Chaque fois, il en ressort une

multitude de possibilités.

Ce qui est encore plus incroyable, c'est qu'en imaginant chaque détail du paradis où je voudrais voir mes enfants grandir, je découvre des centaines de personnes déjà au travail, souvent bénévolement, heureuses et fières de ce qu'elles construisent, des efforts qu'elles partagent, du bonheur qu'elles préparent pour les autres.

De multiples exemples. Je pourrais vous donner mille exemples. Juste ici, à Alma, regardez les vergers collectifs qui fleurissent, regardez les Butineurs qui récupèrent les surplus des récoltes et redistribuent des tonnes de nourriture, regardez les bénévoles qui organisent des sports pour nos enfants, regardez les cours d'école qui deviennent de plus en plus vertes. À Saguenay, regardez les Gratuivores qui redonnent des tonnes de nourriture que les commerçants jetaient. Regardez les musiciens en herbe qui nous offrent leur musique, sur des pianos publics donnés par des familles et installés par des bénévoles. Regardez les pêcheurs qui ont installé tout le nécessaire sur la glace au bas des pentes du mont Villa Saguenay. Regardez les Cafés de réparation qui permettent de repartir avec des objets restaurés. Regardez les bénévoles qui s'activent déjà pour la Fête des semences ! Évidemment, je ne parle ici que de ce que je connais, mais il existe des centaines d'exemples similaires que vous connaissez mieux que moi et qui racontent la même belle histoire : celle des efforts heureux de milliers de personnes qui œuvrent pour rendre la vie plus belle.

Alors, quel rapport avec l'enfer dont je parlais au début ? Voici le lien : devant la catastrophe climatique qui se profile, il nous faudra retrousser nos manches et construire, partout, un paradis. Avec des arbres, ce paradis sera plus frais et plus nourricier. En luttant contre le gaspillage alimentaire, nous pourrions être plus nombreux à manger à notre faim et contribuer à réduire les émissions de méthane. En réparant nos objets, nous éviterons la production de nouveaux. En créant des solidarités locales, nous serons mieux préparés à traverser les tempêtes. Le plus beau, dans cette perspective tournée vers la construction de petits morceaux de paradis, c'est qu'on y rencontre des gens différents de nous. Quand je déplace un piano avec quelqu'un et qu'on se tape dans la main à la fin, on partage une fierté. Quand nous sommes trente à ramasser des patates pour nourrir nos familles et les banques alimentaires, nous sommes tous dans le même camp. Idem quand nous plantons des arbres ou que nous nettoyons un cours d'eau. En agissant ainsi, nous relevons le défi de notre empreinte écologique d'une manière nouvelle. Plutôt que de nous concentrer uniquement sur les privations nécessaires pour ne pas dépasser les limites de nos 12 milliards d'hectares, nous cherchons à en ajouter, partout, pour le plaisir, ensemble. Et à force de partager ces bonheurs, nous serons de plus en plus nombreux à construire un paradis et à y vivre. Cette recette peut fonctionner partout. Au pire, si nous échouons, nous aurons passé du bon temps, ensemble, à essayer. Alors, si cela vous tente, allons-y, juste pour le fun ! Ce ne sont pas les occasions de rêver et de construire un monde meilleur qui manquent !

*François Privé,
citoyen d'Alma*

Incubateur solidaire: un espace pour passer à l'action

Conscientiser

Engager

Réaliser

Pérenniser

De grandes étapes ont été franchies en 2024-2025 concernant l'Incubateur solidaire, qui vient structurer le volet de l'éducation à la citoyenneté mondiale, tout en favorisant l'innovation sociale.

L'Incubateur solidaire s'adresse autant aux milieux scolaires, aux organismes communautaires qu'aux groupes citoyens porteurs d'initiatives collectives à impact social et environnemental.

Par cette importante démarche, le CSI-SLSJ veut stimuler le leadership transformateur en région par un accompagnement structuré et accessible, un réseau d'entraide et de collaboration ainsi qu'une culture d'engagement citoyen.



Tout d'abord, un important travail a été effectué pour obtenir les ressources financières nécessaires pour le déploiement de l'Incubateur solidaire. En plus du gouvernement du Québec, via son programme Québec sans frontières, le CSI-SLSJ compte sur de nouveaux appuis financiers des caisses régionales de Desjardins (15 000 \$) et de Centraide Saguenay-Lac-Saint-Jean, via son volet concertation (10 000 \$).



Par la suite, l'équipe a développé une **offre de services**, afin d'expliquer le projet et de susciter l'intérêt de personnes et de groupes souhaitant contribuer à façonner une société plus juste. Deux déclinaisons ont été produites, pour les milieux scolaires et communautaires.



Jeudis Cambio et Cafés-rencontres

Le CSI-SLSJ a poursuivi sa relation de partenariat avec le Café Cambio dans la dernière année, tenant plusieurs Jeudis Cambio pour sensibiliser la population aux enjeux mondiaux. Des rencontres ont été tenues sur les thèmes de l'engagement citoyen, de la consommation raisonnée, du capital temps et de l'agriculture urbaine, en plus de deux rendez-vous pour discuter de la Marche mondiale des femmes (18 octobre 2025) et des États généraux québécois de la solidarité internationale. Par ailleurs, des Cafés-rencontres ont été instaurés du côté d'Alma, dans les locaux de l'organisme, pour discuter de ces mêmes thématiques.



Café-rencontre

On jase d'un monde meilleur



Le café Le Solidaire, un mélange unique à l'image du CSI-SLSJ, alliant des arômes de l'Afrique et de l'Amérique latine, est en vente à nos bureaux et dans nos événements. Vous pouvez également vous le procurer auprès du Cambio. Les profits et les redevances permettent de soutenir nos activités. Consommer du café biologique et équitable est un geste concret pour notre planète.



Fiches thématiques

Un vaste chantier est sur le point de se terminer avec la conception de **8** fiches thématiques et d'autant de guides d'animation. Ces ressources pédagogiques permettront de favoriser un partage de connaissances, de pratiques et d'expériences de solidarité internationale avec différents publics.

- ① Éducation à la citoyenneté mondiale
- ② Démocratie et paix
- ③ Reconnaissance des peuples autochtones
- ④ Consommation raisonnée et décroissance
- ⑤ Lutte aux changements climatiques
- ⑥ Transition socio-écologique
- ⑦ Égalité des sexes et des genres
- ⑧ Diversité, équité et inclusion



Festival REGARD

Pour une 9^e année, le CSI-SLSJ était partenaire du Festival REGARD, à titre de présentateur de la compétition AMERICANA, qui met en valeur le travail des cinéastes d'Amérique latine. Francis Laroche a prononcé un discours inspirant avant la séance et notre toute **nouvelle publicité** a été présentée pour la première fois.

Le CSI-SLSJ a participé à plusieurs événements de concertation, en plus de s'impliquer sur différents comités, notamment pour le cours Culture et citoyenneté québécoise et pour la Marche mondiale des femmes 2025.

Événements estivaux



Pendant la période estivale, le CSI-SLSJ a animé plusieurs ateliers de sensibilisation dans différents événements, dont les festivals Virage, Tam Tam Macadam et Rythmes du monde. Une employée d'été a été recrutée pour contribuer à ces actions d'éducation à la citoyenneté.



Comité 8 mars

Le CSI-SLSJ a poursuivi son implication au sein du Comité 8 mars de Lac-Saint-Jean Est, en donnant un coup de main non seulement à l'organisation, mais aussi à la technique, aux communications et aux relations de presse. La soirée micro ouvert a connu un beau succès.

TÉMOIGNAGES



Sophie Pelletier
Stagiaire

« Passer six mois au Sénégal a été une aventure extraordinaire. J'ai eu la possibilité d'expérimenter la culture au sein d'une famille locale. Cette immersion m'a permis de découvrir plusieurs facettes de leur quotidien, mais surtout de comprendre à quel point la communauté et la famille occupent une place centrale. La bienveillance est sans doute l'une des qualités les plus marquantes, et certainement à ne pas sous-estimer. Réaliser une étude de

faisabilité économique dans ce contexte n'a pas toujours été simple. Mon esprit occidental reprenait parfois le dessus, mais ce stage m'a appris à réorienter mes réflexes et à modifier mes schémas de pensée, un apprentissage précieux, autant sur le plan professionnel que personnel. Les sessions d'ataya (thé) m'ont menée à de profondes réflexions sur l'importance des échanges et de la tolérance entre les cultures. La solidarité apparaît comme un moyen incontestable d'y parvenir. »



Marie-Pier Perron
Boursière, ex-stagiaire

« J'ai eu l'occasion de participer à un stage en coopération internationale à Dionewar, au Sénégal, à l'été 2023. En tant qu'étudiante en physiothérapie, j'ai collaboré à des soins offerts au poste de santé, réalisé des visites à

domicile, soutenu le développement moteur d'enfants et contribué à la prévention des troubles musculosquelettiques chez des travailleuses locales. Cette expérience m'a permis de mieux comprendre les réalités d'un système de santé dans un contexte de ressources limitées. À mon retour, j'ai voulu partager cette expérience unique. Grâce à la Bourse de l'engagement international CSI-CSN, j'ai animé trois conférences dans des classes du secondaire à Chicoutimi, afin de sensibiliser les jeunes à l'importance de la solidarité internationale et aux inégalités mondiales en santé. Ces échanges ont permis de réfléchir ensemble aux disparités d'accès aux soins, à l'eau et à la nourriture, tout en valorisant les savoirs locaux sénégalais. Je souhaite que ces initiatives continuent d'inspirer l'engagement des jeunes, ici comme ailleurs. »



Stages internationaux et séjours solidaires

École secondaire Camille-Lavoie

Pour une seconde année, le séjour solidaire des élèves du Programme d'éducation internationale (PEI) de l'École secondaire Camille-Lavoie d'Alma a été organisé en collaboration avec le partenaire béninois ONG Racines. Du 25 février au 8 mars 2025, le groupe, composé de **29** élèves et de **5** encadrants, a exploré les régions de Savalou, Ouidah et Cotonou, en participant à une grande variété d'activités pour découvrir le patrimoine culturel du Bénin, comme des rencontres interculturelles, des ateliers de cuisine en famille, la randonnée des collines et des activités auprès des enfants.

Ce séjour solidaire a permis de favoriser l'ouverture à l'autre à travers une expérience interculturelle concrète, en plus de sensibiliser les jeunes aux enjeux de développement, local et international, et de consolider des liens de solidarité entre les communautés participantes du Québec et du Bénin.



Le CSI-SLSJ a travaillé à l'organisation de stages avec de nouveaux partenaires au cours de la dernière année, dont le Club Rotary d'Alma et le Cégep de Saint-Félicien. Il vous faudra patienter au rapport annuel de 2025-2026 pour en connaître les retombées.

Cégep de Jonquière

Depuis 1994, le CSI-SLSJ et le département de travail social du Cégep de Jonquière collaborent afin d'offrir à des étudiant-e-s la chance de réaliser leur stage de fin d'études dans un contexte de solidarité internationale.

En 2024, **10** jeunes ont participé à ce stage terrain de **10** semaines à Toubacouta, au Sénégal, en partenariat avec le Centre d'interprétation du Delta du Saloum.

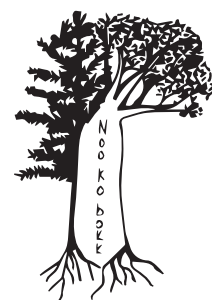
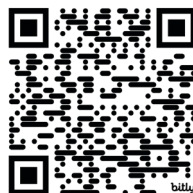
Le mandat visait le renforcement de l'autonomie économique des femmes transformatrices et des acteurs culturels locaux à travers des ateliers de formation adaptés aux besoins de la communauté en matière de gestion et de développement commercial. Les stagiaires ont collaboré avec la fédération locale des femmes, le Club nature (jeunes de 3 à 23 ans) ainsi que les artistes et artisans.

Les activités ont aussi favorisé l'augmentation de la vision positive des jeunes dans la communauté, l'établissement de règles pour le studio artistique, de même que la mobilisation des artisans pour la reconnaissance de leur secteur.

Cette expérience a permis aux participant-e-s de développer leurs compétences professionnelles et interculturelles, tout en contribuant au développement de la communauté d'accueil, dans un esprit de solidarité.



Toute l'équipe du CSI-SLSJ lève son chapeau à la cohorte 2024, qui s'est dépassée en matière d'engagement au retour avec la production d'un **balado de cinq épisodes** autour de thèmes comme la communication sociale, la protection de l'environnement, l'égalité de genres et la consommation.



Le CSI-SLSJ a contribué à l'organisation du stage de coopération internationale de l'UQAC au Sénégal, principalement dans la commune de Dionewar. De la fin mai à la fin juin, **21** étudiant·e·s en travail social, en géographie, en sciences de la santé, en sciences de l'éducation et en psychologie ont ainsi vécu un séjour académique et interculturel de **6** semaines. Le CSI-SLSJ a pris en charge les formations, la gestion des risques, la coordination de la logistique ainsi que l'accompagnement.

Université du Québec à Chicoutimi



Les étudiant·e·s ont présenté une exposition de photos à l'université dans le cadre des JQSI 2024, en novembre.

Donnez au Fonds solidaire Nicole Guy !

En 2019-2020, le CSI-SLSJ a mis sur pied un fonds philanthropique dédié à la solidarité internationale, le Fonds solidaire Nicole Guy, en l'honneur de sa fondatrice. Le capital permet de réduire la dépendance de l'organisme à l'égard du soutien gouvernemental et de développer une vision à long terme.

Il est possible de faire un don ponctuel, un don récurrent ou un legs testamentaire.



UN SOUPER-BÉNÉFICE MÉMORABLE

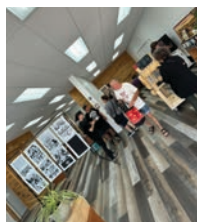
Le souper-bénéfice du 10 avril, au Calypso de Jonquière, a reflété l'esprit de grande famille qui caractérise le CSI-SLSJ, avec une coprésidence d'honneur inspirante, une grande diversité au sein des convives et une célébration de la femme qui tombait à point en cette année de la Marche mondiale des femmes. Les présidentes d'honneur Marie Fall, Salmata Ouedraogo et Nadine Sodji ont su incarner l'essence de la solidarité, en plus de représenter nos trois pays d'intervention en Afrique (Sénégal, Burkina Faso, Bénin).

Merci à Samuel Snow, pour les photos; à Sophie Pelletier, pour le témoignage; à Rachidatou Belem, pour sa magnifique toile peinte en direct et mise à l'encan; et au Collectif des femmes immigrantes du Saguenay-Lac-Saint-Jean, pour sa table solidaire.

Une revue de presse toute garnie!



Le CSI-SLSJ a fait l'objet de plus de **20** reportages en 2024-2025, à la radio comme à la télé ou à l'écrit, dont une émission spéciale de 20 minutes à la Télé du Haut-du-Lac. Les nouveautés – gala, bourse et microforum – ont particulièrement retenu l'attention. Aussi, la collaboration avec le Diocèse de Chicoutimi pour la publication de chroniques dans *Le Quotidien* poursuit son expansion.



Photos d'un déménagement solidaire



423, rue Collard

f 5181
@ 863
in 717

Pour une deuxième année consécutive, les audiences du CSI-SLSJ ont gonflé de manière considérable. Comme quoi les efforts de visibilité portent leurs fruits!

Projets internationaux

Ensemble pour un Sahel vert Sénégal, Nébédjay

Au cours de la première année de mise en œuvre, le projet «Ensemble pour un Sahel vert», financé via le Programme de coopération climatique internationale (PCCI) du gouvernement du Québec et la Fondation Louise Grenier, a progressé dans l'atteinte de ses résultats immédiats et intermédiaires, malgré des changements nécessaires selon les réalités locales des communautés ciblées. Trois volets principaux ont été évalués : l'optimisation du système agroforestier de la ferme de Niary, les pratiques énergétiques et l'analyse du potentiel de nouvelles filières économiques.



Le projet, d'une valeur de **1,35** M\$ et d'une durée de **3** ans, est réalisé en consortium avec Agrinova, l'UQAC, le Cégep de Jonquière et l'association sénégalaise Nébédjay.

Concernant les solutions énergétiques, trois alternatives étaient prévues : foyers améliorés (FA), écocharbon et biodigesteurs. Les FA ont rencontré un vif intérêt, mais les biodigesteurs ont été écartés en raison de leur complexité et d'un manque d'intérêt des populations. Quant à l'écocharbon, les analyses ont montré un pouvoir calorifique très faible des biomasses disponibles, rendant cette solution non viable économiquement. De plus, la concurrence entre ces options pour les mêmes matières premières (paille, bouse, argile) a renforcé le choix de concentrer les efforts uniquement sur les FA. Pour le développement de filières économiques, trois pistes étaient envisagées : moringa, balanites et typha. Les études ont révélé que seule la filière moringa présentait une rentabilité et une faisabilité acceptables.

Les travaux pour l'optimisation du système agroforestier de Niary ont principalement porté sur le renforcement des capacités liées à la gouvernance au sein du groupement de femmes, l'amélioration du dispositif d'irrigation avec l'ajout d'un château d'eau et le réaménagement du système agroforestier en vue d'intégrer l'élevage.



Depuis le 1^{er} juillet 2024, le projet bénéficie de l'appui d'une personne volontaire dédiée au suivi-évaluation et à la capitalisation à temps complet, en l'occurrence Camille-Amélie Koziej-Lévesque, établie chez le partenaire. Cette dernière a renouvelé son mandat pour la deuxième année du projet, assurant de la stabilité et de l'efficacité.



1706 foyers améliorés ont été construits au cours de cette première année du projet

Deux missions ont également eu lieu. D'abord, un échange d'expertise sur les solutions agricoles résilientes s'est tenue du 6 au 12 avril 2024, au Bénin.

10 personnes y ont participé, représentant Nébédjay, Agrinova, la Laiterie du Berger/KSDE, Heifer International, PEH-Bénin et le CSI-SLSJ.

Ensuite, une mission de suivi a été effectuée. Nébédjay a accueilli Agrinova, l'UQAC et le CSI-SLSJ entre le 26 novembre et le 8 décembre 2024, dans la zone d'intervention du projet. Cette mission, qui impliquait aussi **10** personnes, a permis au consortium de discuter de ses interactions et des difficultés rencontrées, puis de proposer des solutions techniques et des réorientations. Cet exercice d'intelligence collective en équipes multidisciplinaires a resserré les liens du consortium et favorisé une vision commune.

Activités réalisées

- Revue de littérature d'initiatives et de connaissances pertinentes
 - Mission exploratoire
- Journée de célébration du foyer amélioré (FA)
- Court métrage sur l'utilité, les bonnes pratiques d'usage, les avantages et l'entretien des FA
 - Déploiement du programme d'éducation environnementale
- Campagnes de reboisement
 - Analyse des données
 - Enquêtes terrain
- Élaboration de protocoles
 - Essais agricoles
 - Construction de FA
- Recrutement de stagiaires et de volontaires
 - Ateliers de restitution
 - Formations diverses
 - Études de viabilité
 - Tests d'eau

Semer pour demain : solutions agricoles pour un Savalou résilient Bénin, PEH Bénin

Tout est en place pour la mise en œuvre du projet «Semer pour demain: solutions agricoles pour un Savalou résilient» (Bénin), financé par le Programme de coopération climatique internationale (PCCI). Dans les derniers mois, le consortium, composé d'Agrinova, de l'UQAC, de l'Université de Parakou, de PEH-Bénin et du CSI-SLSJ, a préparé le terrain pour un déploiement officiel en juin 2025, à l'occasion d'une mission de tous les membres du consortium.

Ainsi, les rôles, les responsabilités, les objectifs, les attentes et les défis de chacun des partenaires seront identifiés afin d'avoir une vision commune en vue du démarrage des activités.

Le projet consiste à l'accroissement de l'adaptation des jeunes et des productrices et producteurs agricoles aux changements climatiques via l'optimisation des techniques agricoles, l'engagement des communautés, le renforcement des capacités de gouvernance et de production ainsi que l'amélioration de la gestion de l'eau et des sols.



Grâce à un soutien financier de **12 500 \$** du gouvernement du Québec, le CSI-SLSJ nourrira des liens de solidarité entre le Festival REGARD et la Fundación Arte Nativo (Équateur), en vue d'établir une collaboration innovante et durable entre les deux organisations. La démarche culminera par un volet de mobilité internationale Sud-Nord, en mars 2026.

Québec sans frontières 2024-2028

Le ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF) du Québec a annoncé un financement de **1 160 000 \$** sur **4** ans pour soutenir le CSI-SLSJ dans la poursuite de sa mission. Près de la moitié de cette enveloppe est attribuée aux projets de développement de nos partenaires internationaux, dont voici un aperçu.

Équateur

Fundación M.A.R.CO., 90 000 \$
Janvier 2025 à mars 2026 (15 mois)



« Développement durable rural par la valorisation des chaînes de valeur du lait et du cochon d'Inde avec une politique d'équité de genre »

Le projet vise à améliorer la durabilité environnementale dans **9** communautés, à assurer du soutien technique et des formations ainsi qu'à promouvoir l'implication des femmes et des leaders communautaires.

ACTIVITÉS

- Diagnostic environnemental
- Géoréférencement
- Formations en équité de genre, en développement entrepreneurial et en informatique
- Assistance technique vétérinaire
- Atelier de socialisation
- Traitement de données
- Transformation numérique



Équateur

Fundación Arte Nativo, 30 000 \$
Février 2025 à mars 2026 (14 mois)

« Autodétermination des femmes et des filles de la commune La Moya »

Le projet vise à réduire la marginalisation historique des femmes autochtones, à améliorer leurs conditions économiques ainsi qu'à renforcer leur estime de soi et leur sentiment d'appartenance via la souveraineté alimentaire, l'adoption de pratiques durables, des formations en artisanat et la promotion de l'identité culturelle. Il s'inscrit en continuité avec le financement précédent.



ACTIVITÉS

- Visites techniques
- Assemblée publique
- Aménagement de la boutique artisanale
- Réunion avec les autorités
- Formations diverses
- Mise en place de potagers biologiques
- Échanges de savoirs
- Participation à des foires



Équateur

Fundación Nosotras con Equidad, 30 000 \$
Avril 2025 à mars 2026 (12 mois)

«*Sinchi Warmi* - Femme courageuse»

Le projet vise à briser le cycle de la violence basée sur le genre par la sensibilisation à l'égalité des droits et par la promotion de l'autonomie économique durable des femmes. Il favorisera le renforcement de leur pouvoir d'agir, tout en encourageant une économie locale durable.

ACTIVITÉS

- Ateliers de sensibilisation
- Formations
- Mise sur pied d'activités génératrices de revenu
- Promotion de l'égalité des droits



Burkina Faso

Association d'appui et d'éveil Pugsada (ADEP), 100 000 \$
Avril 2025 à mars 2027 (24 mois)

«Renforcement de la résilience des filles et des jeunes femmes vulnérables et des déplacées internes»

Le projet vise à atténuer les conséquences de la situation sécuritaire actuelle au Burkina Faso, laquelle vient exacerber les problématiques en matière d'alimentation, de logement, de revenus, de soins de santé et de violences sexuelles, physiques et psychologiques vécues par les filles et les jeunes femmes vulnérables.



ACTIVITÉS

- Causeries
- Pièce de théâtre
- Séances d'information
- Cliniques mobiles
- Formations en couture, en teinture et en gestion
- Groupes d'épargne
- Soutien psychosocial et juridique
- Guide de prise en charge
- Hébergement temporaire



Le programme Québec sans frontières permettra également de soutenir les activités du projet «Semer pour demain: solutions agricoles pour un Savalou résilient» avec le partenaire PEH-Bénin, notamment en termes de volontariat, de missions, d'éducation environnementale, de projets environnementaux portés par les jeunes et d'activités de sensibilisation.

Bénin

ONG Racines, 90 000 \$

Avril 2025 à mars 2027 (24 mois)

«Accompagnement nutritionnel des enfants de 0 à 5 ans dans la commune de Ouèssè»

Le projet vise à assurer le suivi nutritionnel et staturopondéral des enfants, à améliorer le niveau de connaissance des mères sur la nutrition et à encourager l'agriculture domestique.

ACTIVITÉS

- Dépistage
- Séances de récupération nutritionnelle
- Visites à domicile
- Sensibilisation
- Kits nutritionnels
- Démonstration diététique
- Atelier de préparation de farines enrichies
- Recueil de recettes
- Jardins et élevages domestiques



Merci !

Toutes les activités présentées dans ce rapport annuel, c'est vous qui les avez rendues possibles, chers donateurs et donatrices, partenaires, commanditaires et bailleurs de fonds.

Au nom des communautés soutenues au Bénin, au Burkina Faso, au Sénégal et en Équateur, au nom des jeunes ayant pu vivre une expérience marquante outre-mer, au nom d'une région mobilisée, au nom de l'engagement citoyen, au nom d'une équipe de travail motivée à faire une différence, au nom d'un conseil d'administration dévoué à notre mission et en honneur de notre fondatrice, feu Nicole Guy, nous vous transmettons nos remerciements sincères.

Ensemble, continuons de tisser des forts liens de solidarité !

Bénin

Act'éco, 30 000 \$

Avril 2025 à mars 2027 (24 mois)

«Écoresponsabilité : une commune béninoise s'engage»

Le projet vise à mobiliser les groupes socioculturels de la communauté de Tori pour l'adoption de comportements écoresponsables, notamment la réduction de la pollution plastique et la décarbonation.



ACTIVITÉS

- Enquêtes
- Capsules de sensibilisation
- Ateliers de formation
- Visites d'initiatives
- Production de sachets en tissu
- Campagnes de salubrité
- Concours
- Concertation
- Activités génératrices de revenu
- Reboisement
- Médiatisation



Centre de solidarité du Saguenay-Lac-Saint-Jean

423, rue Collard, Alma, QC G8B 1N1

418 668-5211

info@centresolidarite.ca

www.centresolidarite.ca

